

Mardi 10 Avril 2007

ROMORANTIN

Rose Boileau à la médiathèque

Jeudi soir, les auditeurs de la médiathèque étaient invités à mieux connaître l'œuvre romanesque de l'écrivain Pierre-Jean Jouve grâce aux explications de Rose Boileau et à la lecture de Sylvie Chambonneau.

Docteur à l'université de Tours, Rose Boileau a présenté une thèse sur le poète et romancier en septembre 2005 sous la direction de Daniel Leuwers que la médiathèque a reçu cet hiver.

« Après avoir lu le premier roman de Pierre-Jean Jouve, " Paulina 1880 " écrit en 1925, j'ai eu envie d'approfondir mes recherches. La

période entre 1925 et 1935, celle qu'il appelle " la vita nuova " est à mes yeux le moment où il a atteint à l'essentiel de sa création. »

L'auteur, né à Arras en 1887, a renié presque la moitié de son œuvre. A partir de 1925, son œuvre sera à son image : faite de renoncement et de rupture, d'exil intérieur. Influencé par la découverte de la psychanalyse et la pensée des mystiques chrétiens, Jouve le traduit dans ses romans.

Sylvie Chambonneau, de l'Atelier 360°, a lu des extraits de deux romans : « Paulina 1880 » et « Dans les années profondes », dernier

roman écrit. Tous deux traitent de l'adultère, mettant en avant la contradiction de la passion amoureuse et le désir de renoncement. Volupté et foi religieuse se disputent l'âme humaine.

« Après " Dans les années profondes ", Jouve n'écrira plus de romans jusqu'à sa mort en 1976. Cela n'avait plus de raison d'être car c'était un roman libérateur », expliquait encore Rose Boileau.

Correspondante NR, Isabelle Serena.